

Les 25 ans de Solidaires sont le thème de ce numéro 25 de notre revue *Les utopiques*. La date retenue comme point de départ de ce quart de siècle est le congrès de décembre 1998 où fut décidé de mettre le mot « Solidaires » dans notre nom statutaire commun. Disons-le d'entrée : comme cela est signalé dans un des articles, « nous parlons des 25 ans de Solidaires, mais l'histoire ici contée [l'éclosion des SUD] date de 28 ans, celle de SUD PTT et de SUD Santé remonte à 36 ans, ... 76 ans si on parle de Solidaires Finances publiques, héritier de 1948, 106 ans pour le Syndicat national des journalistes, fondé en 1918. »

La mémoire collective de notre organisation tient une place importante de ce numéro. Mais il ne s'agit pas d'une commémoration. Partager, apprendre, comprendre, discuter notre histoire permet de solidifier les liens d'aujourd'hui et de demain. « Réfléchir, lutter, gagner », nous disent Simon Duteil et Murielle Guilbert.

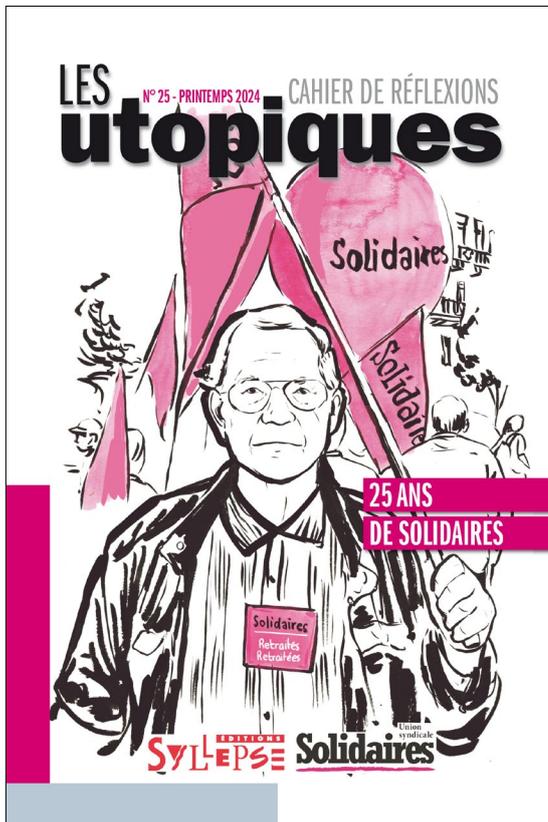
Notre Union syndicale a des origines diverses ; la revue n'étant pas une encyclopédie, il nous fallait faire des choix ; nous avons voulu qu'ils représentent les différentes facettes de l'histoire de Solidaires. Daniel Gentot nous parle du Syndicat national des journalistes (SNJ), Gérard Gourguechon du Syndicat national unifié des impôts (SNUI, aujourd'hui Solidaires Finances publiques) ; voilà pour nos syndicats ancêtres, toujours sur la brèche ! Les SUD historiques devaient trouver leur place ici : Annick Coupé raconte SUD PTT, Pascal Dias le CRC Santé-Sociaux, devenu SUD Santé-Sociaux. Après la grève de 1995, on vit « l'éclosion des SUD », ici évoquée par Christian Mahieux à travers l'exemple du secteur ferroviaire. Des responsables de SUD Industrie expliquent le cheminement amenant à passer de syndicats d'entreprise à des syndicats départementaux. Les Unions interprofessionnelles locales et départementales sont des pièces essentielles de notre syndicalisme. Mathilde Peyrache nous donne un aperçu de leurs réalités à travers son expérience en Loire-Atlantique.

Des thèmes sont transverses à notre activité militante. Gérard Gourguechon indique comment nous sommes passé « du fonctionnement de fait aux règles statutaires » ; la recherche du consensus, le refus de se contenter de majorité/minorité qui freinent la construction commune, sont au cœur de notre « fonctionnement innovant inspiré d'autres pratiques », comme nous le rappelle Elisabeth Gigant Claude. Dans ce qui sera son dernier article, Gérard Coste, décédé en mars 2024, revient sur l'histoire, la pratique et les débats liés à la formation syndicale. Annick Coupé, Cécile Gondard-Lalanne, Murielle Guilbert et Julie Ferrua traitent de « l'évolution des questions féministes dans Solidaires ».

Trois moments font l'objet d'articles spécifiques. Les Marches européennes contre le chômage, la précarité et les exclusions de la fin des années 1990, sont l'occasion pour Patrice Spadoni de revenir sur l'expérience, toujours vivante, de Canal Marches. Anouk Colombani traite du mouvement contre la LEC-CPE en 2006. Christian Mahieux resitue le contexte de la manifestation nationale organisée par Solidaires en mars 2012.

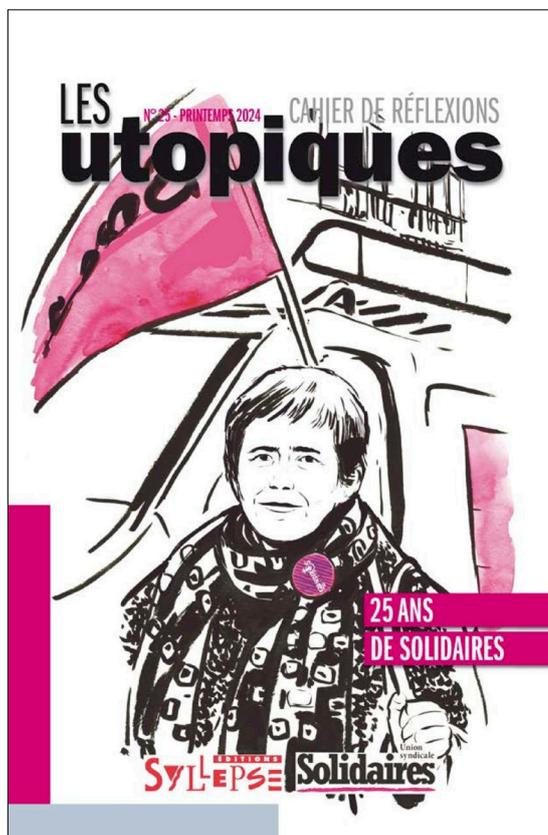
Sophie Bérout et Martin Thibault d'une part, Jean-Michel Denis d'autre part, nous offrent leurs regards de sociologues sur une organisation qu'ils et elle suivent depuis au moins 25 ans. « 1989, 1996, 2003 : SUD, Solidaires, vu d'ailleurs », le long entretien croisé entre Annick Coupé, Maryse Dumas, Gérard Aschiéri, Christian Mahieux, Claude Debons et Patrice Perret entre en résonance avec la volonté d'ouvrir *Les utopiques* aux autres courants syndicaux, aux contributions de militantes et militants d'autres organisations, que nous remercions pour leurs contributions.

Sans doute fallait-il quelques repères chronologiques pour mieux situer cette aventure, ces aventures. Nara Cladera nous en propose vingt-cinq. Enfin, Judicaël Livet nous dit « Solidaires à 25 ans, moi aussi ». Quelle belle note pour clore ce numéro. Une ouverture vers la suite !



Ce 25ème anniversaire de notre organisation nous donne l'occasion de remercier deux personnes qui ont énormément œuvré à sa construction : Gérard Gourguechon, co-fondateur et porte-parole du Groupe des 10, premier porte-parole de l'Union syndicale Solidaires, de sa création à 2001, et Annick Coupé, porte-parole de 2001 à 2014. Leur engagement militant, leur intelligence politique, leur souci des personnes ont donné l'élan nécessaire aux structures du G10 et aux SUD nouvellement créés pour se connaître, se respecter et agir ensemble pour gagner des revendications, penser une société plus juste et plus humaine, organiser les salariés·es ! Leur relation égalitaire et confiante est remarquable et nous inspire encore aujourd'hui ! Et ne voyez surtout pas dans ces quelques mots un culte de la personnalité ou une idolâtrie ! Simplement, il s'agit de reconnaître l'apport essentiel de certaines personnes aux organisations collectives.

Un numéro particulier puisqu'il y a deux couvertures différentes et deux 4<sup>ème</sup> de couv. différentes. Vous avez donc soit Annick, soit Gérard en couverture et l'inverse en 4<sup>ème</sup> de couv.



De par son thème, ce numéro nous a amené à citer plus de noms, à mettre plus de photos de militantes et de militants qu'à l'accoutumée. Bien d'autres auraient pu, auraient dû, y figurer. Le nombre de pages, qu'il faut bien limiter, ne le permet pas.

**Mais l'outil commun, Solidaires, n'est propriété de personne, il nous appartient à tous et toutes, celles et ceux qui l'ont fait vivre, le faisons vivre, le ferons vivre ; vivre et évoluer en fonction d'une perspective, celle de l'émancipation sociale. Le syndicat est à chacune et chacun d'entre nous, mais n'existe et n'est utile que sous sa forme collective.**